

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[158. Paris, Mardi 9 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

158. Paris, Mardi 9 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Réseau social et politique](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1838-10-09

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Matouchwitz est arrivé.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 445, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), IV/226-228

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

158. Paris mardi 9 octobre 1838

Matonhewitz est arrivé. Vous ne sauriez concevoir le plaisir que cela me fait et comme je l'ai reçue avec joie. Je le garde ici une huitaine de jours. Nous n'avons pas causé encore. Il est arrivé au moment où je faisais ma toilette pour aller dîner chez les petits Pozzo. Ils ont ouvert leur maison hier. C'est beau très magnifique, et très peu confortable. M. Mole & le chancelier y étaient. On racontait hier que les Christinos ont été parfaitement battus. Leur général tué, 2000 prisonniers, enfin une grosse affaire. Le Moniteur n'en dit rien cependant. Les Holland sont toujours les héros de tous les dîners, lui était mon voisin à table. Son humeur est charmante, la plus aimable du monde. Quand on rencontre une gaieté naturelle avec beaucoup d'esprit, & beaucoup de connaissances, cela me paraît la chose du monde la plus charmante. Et il me semble alors que moi aussi j'ai été gai, j'ai su rire et puis je ne sais plus rien. Ah, votre chancelier est un drôle d'homme. Il a voltigé hier pour arrivé au sommet du lit de Pozzo. C'est vraiment un tour de force que d'aller se coucher sur ce lit là aussi cela ne lui a-t-il pas réussi. Lord Holland a appelé cela un lit de justice. M. Molé a été parfaitement aimable.

Mon fils m'est revenu de Londres, l'Angleterre l'a engraissé. Il va rester huit jours avec moi. Il me dit que nos relations avec l'Angleterre prennent une tournure très grave. La Prusse, la Turquie, tout cela est bien embrouillé. savez-vous que les Anglais ont mis la main sur la flotte Turque. Il y a du mystère sous tout cela, je ne sais comment cela se débrouillera. La conférence ne va pas encore. Je vous écris en même temps que je parle à mon fils.

Je n'ai pas dormi de toute la nuit, tout cela fait que je ne sais ce que je vous dis. Pardonnez-moi mon mauvais h ce que vous me dites sur mon frère & mon mari est parfaitement vrai. Je crois aussi que c'est Médem, avec ses déclarations tranchantes qui aura fâché mon frère et que c'est là la cause de son silence. Adieu, je vous écris à tort & à travers aujourd'hui on reste autour de moi ce qui m'ôte toutes mes facultés. Adieu. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 158. Paris, Mardi 9 octobre 1838,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-10-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1577>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 9 octobre 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

445

156. *verso* Mardi 9 octobre 1836.

malheureux abattus. une assemblée
composée de plaidoiries que celles qui traitent, et
comme je l'ai reçue, avec joie. J'éprouve
une honteuse déjection. Je ne veux
pas causer du mal. il est arrivé au moment
où je jouais ma partie pour aller dire
dans la petite église. ils ont ouvert la
maison hier c'est beau, ton caractère
et ton peu confortable. M. Malibet
le plaidoirie y était. on racontait
hier que le Britannique avait parfaitement
battu. le général (qui, 2000 personnes
sous son propre affais. le ministre
n'a dit rien depuis. le Hollandois
tient toujours les deux derniers en deux. Cela
était mon vin à table. le meilleur
abbatement, la plus aimable de
morts. quand on raconte un fait

valueille avec beaucoup d'espérance, et
beaucoup de franchise, cela ne posait
la question de savoir laquelle charmente.
A dit un troubadour alors que moi aussi j'avais
été gai, j'ai su dire, et puis j'ai su dire
plus rien. Ah, mais l'humble est
un droit d'honneur. Il a suffi que
j'arrive au moment du lit de force. ^{pour} Cela
m'a vraiment fait tout de force. ^{est} Elle s'allez
se couche sur un lit là. aussi cela n'a
rien à faire. Il parvient. Lord Holland
a appris cela au lit de justice.
M. Mali a été parfaitement accueilli.
beaucoup de succès de tout
l'anglais l'a engraissé. Il va voter
bientôt pour une loi.
une relation avec l'anglais pour
une femme très gracieuse. La veuve
la Guérini, tout cela est bien

intromis. Sauf que les
auflais ont mis la main sur la
flotte Turque. il y a de vint
ans tout au moins, si je me souviens
bien de l'entrevue. La fortune
me va par deux.

Si mon Seigneur a eu le temps que
je parle à mon frère, je n'aurais
dormi de toute la nuit, tout cela tant
que je n'aurais pas pu le faire.
Pardonnez moi mon mauvais style.
J'appris mon mariage avec mon frère et mon
mari et parfaitement moi. C'est
aussi que j'ai été mis au courant de la
relation trahie que j'aurais fait
avec mon frère, et que j'aurais la cause
de son silence. Adieu, si mon Seigneur
a tout à cœur ayez le bonheur de me
croire à mon frère et que je n'aurais pas
eu de mal à faire.

un faculta. adre adre adre

156/18

18